

## Tant chante-t-on Noël – Interview de Pascal Mayer, directeur du Pro Arte

---

*Propos recueillis par Jacques-Henri Addor*

**JHA : Ce concert de Noël visite assez largement le répertoire musical contemporain, de Vaughan Williams à Zbinden, en passant par Finzi et Britten, pour revenir aux chants traditionnels avec le public. Quels traits d'union entre ces genres et époques différents ?**

**Pascal Mayer :** Il y a deux ans, nous avons donné un concert de Noël avec la Camerata et Benjamin Righetti, à Saint-François, concert très émouvant et qui a rassemblé un très large public. Pour le concert de cette année, nous voulions renouveler ce succès en composant un programme qui convienne aussi bien à la Camerata, un ensemble composé exclusivement de cordes, et au Pro Arte, sans rajouter de vents. Je connaissais les *Christmas carols* de Vaughan Williams, la Camerata avait envie de jouer *Les Illuminations* de Britten,... on s'est donc naturellement dirigés vers un programme de musique anglaise, auquel j'ai ajouté le *Torneo veneto* de Zbinden, comme il a fêté ses 100 ans cette année.

Les compositeurs anglais sont des malins, en fin de compte. Finzi et Vaughan Williams ont composé pour de grands orchestres, mais on peut très bien interpréter leurs œuvres avec des effectifs réduits, cordes, harpe et orgue. Cette musique anglaise est magnifique, car elle est avant tout pastorale, ancrée dans la nature, et correspond bien au temps et aux symboles de Noël.

**JHA : Vous avez l'habitude de faire chanter le public, comme à la Schubertiade d'Espace 2, pour la Messe allemande. Qu'est-ce qui fait que les chants de Noël ont toujours autant de succès ?**

**PM :** A la période de Noël, on a besoin, je crois, de rassemblements, de moments de pause, le Natel débranché. Quand on pratique le chant choral, on oublie tout le reste. Les soucis personnels comme les problèmes plus généraux passent au second plan. Et c'est une tradition dans cette Europe multiculturelle. Nous sommes attachés à des fêtes qui sont des événements, qui rythment nos vies.

Chanter, pour le public, c'est se mettre au même niveau que les artistes. Les chants de Noël traditionnels sont faits pour le public. Ça rend les gens actifs, ça leur procure une respiration, une aspiration vers la joie de Noël, sans stress. Noël, c'est un symbole de paix et d'espérance pour tous, pas seulement pour les Chrétiens, qu'on retrouve dans cette musique qu'on chante, qui traverse les pays comme les époques.

**JHA : Noël est toujours une période charnière de l'année. Autour d'un répertoire comme celui-ci, quel recul spirituel peut-on prendre en regard des problèmes qui déchirent le monde ?**

**PM :** Le message de Noël, c'est « Paix aux hommes de bonne volonté ». C'est un acte de foi magnifique, et c'est ce qu'on veut chanter et transmettre. C'est un message universel, pas réservé aux seuls croyants pratiquants, au contraire. Finzi évoque Noël à travers la vision d'un vagabond. Et dans les textes, les anges apparaissent aux bergers, soit aux plus démunis, et Marie est une fille-mère... L'histoire est très belle, et on la célèbre lorsque la lumière augmente à nouveau, après le 21 décembre. Ce n'est pas non plus un hasard, c'est un besoin dans nos vies, aussi par amour de ce qui appartient à notre culture et à notre patrimoine. On ne doit pas négliger notre culture, bien au contraire avoir le courage de l'affirmer.